

Une vision de la classe inversée

Le corps enseignant fait sans cesse évoluer ses pratiques, tentant de s'adapter aux nouvelles générations d'apprenants qu'il accueille, et d'établir des dialogues avec les nouvelles cultures émergentes. Ainsi, les mises à jour constantes de ce métier de transmission ne touchent pas seulement au contenu, mais aussi au contenant, à la méthode de transmission.

Ce second aspect s'est modernisé avec l'usage des nouvelles technologies de l'information et de la communication, et une construction du savoir par l'expérience, le partage en groupe et la mise en situation. Le numérique est un outil toujours changeant, que les élèves plébiscitent. Le rôle de l'enseignant n'est-il pas de proposer des pauses, et d'inviter à prendre du recul, à se nourrir, et à s'armer ?

Observons, dans cet article, comment le dispositif de la classe inversée fait évoluer le rôle de l'enseignant. En analysant de quels objectifs ce dispositif se fait la synthèse, puis en rendant compte du déroulement d'une séance en classe inversée, nous espérons partager avec vous les différents aspects de cette pratique. Voici donc, après une première année d'expérimentation, en classe de seconde, un panorama non exhaustif des possibilités qu'offre le dispositif de classe inversée.

Les objectifs :

- **Eveiller la curiosité des élèves.** En effet, les « capsules » présentent un contexte d'apprentissage avant la classe ce qui permet aux élèves d'investir un sujet, d'y réfléchir avant le cours, favorisant ainsi la motivation de l'apprentissage.
- **Construire les connaissances en groupe.** Les activités en classe se font sous forme de travaux en groupes, les élèves **collaborent** pour réaliser un exercice. Ainsi les élèves **confrontent** leurs idées, ce qui permet de développer leur **esprit critique**, de les rendre plus **autonomes**.
- **Apprendre en reformulant.** Le fait de s'expliquer les choses entre apprenants les aide dans la construction de leurs savoirs. Les élèves **apprennent** en classe et **donnent du sens** aux connaissances.
- **Différencier sa pédagogie.** La disponibilité permanente de capsules de méthodes, le travail systématique d'évaluation et de renforcement, ainsi que la disponibilité du professeur dans l'organisation de la classe inversée, offrent une diversité d'outils de gestion de l'hétérogénéité.
- **Rendre les élèves autonomes.** La disponibilité permanente des capsules permet aux élèves de les revoir à tout moment du cours ou avant un contrôle. Le travail en groupe et l'écriture de bilans systématiques contribuent aussi à cette autonomisation.
- **Donner une régularité dans le travail à la maison.** Le travail demandé à partir des capsules est toujours très simple et accessible à tous les élèves. Tout ce qui est difficile est fait en classe, là où le professeur peut épauler les élèves.

Le déroulement d'une séance en classe inversée :

La classe inversée présentée ici s'organise sur quatre temps principaux :

Préparation : avant la classe, les élèves travaillent sur une « capsule ». Ce travail fait l'objet d'une évaluation (ex : sous forme de QCM).

Renforcement : Le professeur aménage un temps de discussion, précisions.

Activités : elles peuvent prendre diverses formes.

Synthèse : Les élèves rédigent eux-mêmes un **bilan** en groupe ou seuls.

Le professeur termine enfin la séance en annonçant le **travail** pour la semaine suivante.

Détaillons maintenant certains de ces moments clés de la classe inversée.

Préparation :

- **Les capsules :**

Les supports utilisés pour les capsules sont divers. Ce peut être :

- Un extrait d'un livre
- Une vidéo à visionner sur Internet
- Un extrait d'une émission, d'un film, d'un documentaire
- Une recherche Internet
- Des conceptions naïves d'élèves

En tous cas, il est préférable de limiter la durée d'utilisation du support. L'expérience a poussé les enseignants à se limiter sur l'échelle suivante : 1minute pour les classes de 6^{ème}, 2minutes pour les 5^{ème}, 3 minutes pour les 4^{ème}, 4 minutes pour les 3^{ème}...

Une capsule peut servir **d'accroche** pour susciter l'intérêt des élèves, les préparer au cours qui suit. Elle peut également **expliquer** des notions complexes ou encore apporter, expliquer des **méthodes**.

On peut créer des capsules de **remédiation**, s'en servir pour **corriger** des devoirs, pour **résumer** un cours pour les élèves absents ou encore pour **aller plus loin** pour élèves plus à l'aise.

- **Les devoirs demandés aux élèves :**

Demander un travail aux élèves est nécessaire pour qu'ils regardent la capsule. Il ne suffit pas de leur dire « regardez la capsule, on en parlera en classe et vous pourrez me poser des questions ». Dans ce cas là, beaucoup ne prendront pas la peine de le faire. Pour que la majorité des élèves visionne la capsule, on peut leur demander de :

- rechercher des définitions
- compléter un schéma, un tableau
- faire un résumé
- copier le plan du cours
- imaginer une hypothèse qui réponde au problème posé.
- rechercher un article sur un sujet précis, une illustration...
- faire un schéma sur la représentation qu'il a d'un phénomène...

Les activités en classe :

La capsule apporte un contexte qui motive le travail des élèves. Si la motivation n'est pas présente, les élèves ne s'impliquent pas dans l'activité. Or **l'implication** des élèves est essentielle pour que la classe inversée fonctionne. Voici quelques exemples de lien entre capsule et activité :

- la capsule pose deux hypothèses pour répondre à un problème. Les élèves sont amenés à former deux groupes qui ont pour tâche de valider l'une des deux hypothèses. Un débat est alors mis en place.
- La capsule peut, au contraire juste poser un problème. Les élèves doivent émettre des hypothèses en classe et les valider
- La capsule peut expliquer un concept complexe. Le cours sert à modéliser ce concept. Les élèves peuvent alors s'approprier ces nouvelles connaissances.

- Les activités peuvent être différenciées :
 - En fonction des réponses données au QCM (les élèves n'ayant pas répondu correctement aux questions 1 et/ou 2 font l'activité de niveau 1 ; les autres font l'activité de niveau 2...)
 - En fonction de la connaissance qu'a le professeur de ses élèves. Aller plus loin pour les élèves à l'aise, retravailler des objectifs de méthodes pour d'autres...
 - En fonction des envies des élèves. Aujourd'hui je souhaite faire l'activité en autonomie ou l'activité guidée.
- La séance peut servir à réaliser des travaux collaboratifs en prenant exemple sur le système Wikipédia.

L'évaluation :

On doit tout d'abord penser à évaluer le fait de visionner les capsules et de faire le travail demandé. Pour vérifier cela, un QCM peut être mis en ligne et l'élève doit répondre aux questions avant le cours. Le professeur peut aussi valider le travail par un QCM en classe ou en utilisant la technique de l'Abaque de Régnier. Des logiciels gratuits permettent de faire cela facilement.

Les travaux de groupes sont également à évaluer. Le professeur peut envisager une évaluation par les élèves eux-mêmes. On peut alors intégrer à la note finale du groupe la pertinence des remarques faites.

Lors des devoirs en classe, le professeur peut se servir des capsules pour aider de façon plus personnalisée les élèves. Par exemple, à côté d'un graphique mal construit, le professeur écrit « revoir capsule de méthode n° ... » Ce point est très apprécié des élèves.

Les problèmes rencontrés :

Quelques élèves ne regardent pas les capsules malgré le fait de leur demander de réaliser un travail à partir de ces capsules. On peut toujours rendre ces capsules disponibles en classe.

Les travaux en groupes systématiques changent les pratiques des élèves. Certains, très scolaires, ont l'impression de « ne pas vraiment travailler » en classe parce que le professeur « ne fait pas cours ». Cette impression est compréhensible, quelques élèves se sentent bousculés, en danger. Il faut donc bien veiller à ce qu'ils comprennent le but recherché par l'enseignant. Par exemple, lors d'un exercice, le professeur met en compétition les groupes d'élèves pour trouver dans divers documents des arguments en faveur de deux hypothèses. L'élève doit alors comprendre qu'il est en train de travailler une compétence pour réussir un commentaire argumenté.

L'accès systématique à la connaissance via les nouvelles technologies de l'information et de la communication volent au professeur son statut de « puit de science » auquel l'apprenant viendrait s'abreuver. L'enjeu d'aujourd'hui est de redonner du sens à la présence en classe. Et s'il se fait concurrencer dans cette transmission de savoir, il reste irremplaçable aujourd'hui dans la mission de rendre des élèves compétents.

Cette nouvelle façon d'enseigner remet au centre ce rôle de l'enseignant. Il lui redonne une importance, et s'accompagne d'un certain plaisir. Bien sûr la conception des capsules et l'organisation nouvelle des séances en classe demandent du temps et de l'investissement. Mais quelle satisfaction quand les élèves parlent des capsules dans les couloirs, se posent des questions avant même d'être dans la classe, bref donnent du sens aux enseignements.